

EXPOSE CHAPELLE SIXTINE

Intro

Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni (1475-1564) né à Caprese république de Florence.

Il n'avait que **24 ans** lorsqu'il a sculpté sa célèbre « **Pietà** », une représentation de la **Vierge Marie** sur laquelle repose le corps inanimé de son fils.

Il était surtout reconnu pour ses talents de sculpteur lorsque le pape **Jules II** lui demanda d'illuminer la **chapelle Sixtine**.

Cette chapelle a été construite entre **1477** et **1483** sous le pontificat de **Sixte IV**, d'où son nom de **chapelle Sixtine**.

C'est en **1503** que le très mondain pape **Jules II** est nommé.

Un amoureux du **pouvoir**, de la **guerre** et de **l'art**.

Sous son règne, **Rome** ressemble à un magnifique salon avec une foule d'**artistes** et d'**architectes** travaillant sur différents projets.

Le pontife entend parler du jeune **Michel-Ange** - qui, au moment de l'avènement de **Jules II** sculptait **David** de **4.34** mètres de haut à **Florence**. (Statue qui révèle sa maîtrise de la sculpture des corps humains.

En **1505**, le pape **Jules** le convoque à **Rome** pour travailler sur sa future tombe : La **tombe papale**.

Après de violents échanges avec le pape à propos du non-paiement des matériaux, Michel-Ange quitte Rome.

Conscient de son erreur, **Jules II** insiste par la suite pour que l'artiste continue de travailler pour lui demande de reprendre le travail sur un nouveau projet : **les fresques du plafond de la chapelle Sixtine**.

De nombreux artistes parmi les plus grands maîtres de la peinture de l'époque ont déjà participé à sa décoration (fresques des murs de la chapelle) : **Sandro Botticelli**, **Domenico Ghirlandaio** mais aussi **Le Pérugin** et **Luca Signorelli**.

Michel-Ange revient à Rome en **1508**. Il a alors **33 ans**

La **chapelle Sixtine** était alors le lieu de culte de la chapelle papale, la partie du Vatican dédiée au pontife dans ses fonctions spirituelles.

Aujourd'hui, c'est le décor du **conclave**, où les cardinaux élisent le nouveau pape.

Le pape **Jules II** ne souhaitait qu'un seul artiste pour compléter sa décoration et, malgré leur altercation précédente, il confia cette tâche immense à **Michel-Ange**.

En effet Michel-Ange devait peindre l'ensemble du plafond, une structure d'environ **40 mètres de long** et **14 mètres de large**.

Peindre une étendue de près de **1.100 m²** aurait découragé les peintres les plus expérimentés.

La voûte est dédiée à des épisodes de **l'Ancien Testament**. Le thème central en est la **Genèse**.

MOMENTS DE DOUTE

Michel-Ange avait appris le métier de peintre dans l'atelier de **Domenico Ghirlandajo** à **Florence**, où il était entré comme apprenti à l'âge de **13 ans**. Mais il n'avait jamais vraiment travaillé en tant que peintre, il s'était plutôt tourné vers la sculpture pour la famille de **Médicis** dès l'âge de **15 ans**.

À diverses occasions, Michel-Ange a mentionné ses propres faiblesses, avertissant que son véritable talent n'était pas la **peinture**, mais la **sculpture**.

ÉPREUVES ET DÉCEPTIONS

D'énormes problèmes techniques assaillirent l'artiste.

La technique de fresque utilisée par Michel-Ange, qui nécessite l'application de **lavis** de peinture sur du plâtre humide, ne laissait aucune marge d'erreur ni possibilité de reprise. Le temps était compté.

Une fois les croquis préparés, ils devaient être divisés en sections qui devaient être achevées en une journée. S'il essayait d'en faire trop à la fois, le plâtre se desséchait et n'absorbait pas les couleurs.

Michel-Ange a fait venir avec lui quelques artistes de confiance de sa Florence natale. Mais la préparation de plâtre florentin qu'ils préféraient ne prenait pas avec les matériaux et le climat romains. Des taches de moisissure ont germé et la peinture a dû être enlevée et appliquée à nouveau, ce qui ralentit considérablement l'avancée des travaux.

Par la suite, il les a renvoyés préférant travailler seul.

Un programme iconographique d'une richesse stupéfiante

Le plafond de la chapelle Sixtine est composé de **neuf panneaux** représentant des scènes de **l'Ancien Testament**. Les neuf scènes de la **Genèse** :

L'ivresse de Noé,

Le Déluge Universel,

Le Sacrifice de Noé,

Le Péché Originel,

La Création d'Ève,

La Création d'Adam,

Dieu sépare la Terre des Eaux,

La Création du Soleil, de la Lune et des plantes,

Dieu sépare la lumière des Ténèbres.

L'une des scènes les plus célèbres, est celle de la **Création d'Adam**.

Ce dernier fait face à Dieu, flottant dans le ciel, qui lui accorde le don de la vie de son **doigt tendu**.

Dieu à droite, Adam à gauche nu et athlétique

Aux quatre coins sont représentés : **Judith et Holopherne**, **David et Goliath**, le **Serpent d'Airain** et la **Punition d'Aman**.

Ces épisodes sont encadrés par les **Prophètes** et les **Sibylles**, chacun et chacune sont accompagnés par deux chérubins sans ailes.

Dans **l'Ancien Testament** les **Prophètes** étaient choisis par **Dieu** pour s'adresser aux hommes, tandis que dans le monde dit **païen**, les Sibylles étaient celles qui avaient le don de prophétie.

C'est sur les Sibylles et les Prophètes que repose la culture chrétienne, ils annoncent la lumière de la Révélation.

Michel-Ange les a placés face à face de chaque côté de la voûte, une Sibylle faisant face à un Prophète.

Enfin, en **1512**, après quatre ans de dévouement physique et créatif, Michel-Ange a achevé son œuvre monumentale.

DE RETOUR À LA CHAPELLE

Plus de vingt ans plus tard, en **1536**, le pape **Paul III** lui ordonna de peindre une fresque représentant le **Jugement dernier** sur le mur derrière l'autel.

Michel-Ange, alors âgé de plus de **60 ans**, accepte à contrecœur. À la fin des travaux en **1541**, **Paul III** serait tombé à genoux devant tant de beauté.

Couvrant la totalité du mur, la fresque est dominée par le **Christ** lors du **Jugement dernier**.

180 m carré 380 personnages. Pièce la plus impressionnante

Nouvelle étape de la Renaissance. Inspirée de la **Divine Comédie de Dante**.

La vie après la mort : 3 parties le **paradis**, le **purgatoire** et **l'enfer**

Le **christ** se trouve au centre et endosse le rôle de créateur du monde.

Des figures **nues**, saints et martyrs confondus, pullulent dans le ciel de **lapis-lazuli** et entourent le Christ (l'une des fresques les plus chères de l'histoire car **MA** a utilisé ce pigment moulu à la main très couteux).

Une nudité qui commença à faire débat avant même l'achèvement du **Jugement Dernier**.

"Ce qui convient à un bain public ou à un bistrot n'est pas de mise dans une chapelle du pape ! ", se serait même écrit **Blaise de Cesena**, le maître de cérémonie du pape **Paul III**.

Revancharde, le peintre donna à **Minos**, le juge des Enfers, le **visage du prélat** !

Lorsque **Pie IV** devint pape en **1559**, les années de papes **hédonistes** et épris d'art étaient révolues.

La nudité dans le « *Jugement dernier* » était désormais considérée comme indécente. En **1562**, le concile de **Trente** approuva un décret réglementant l'utilisation d'images dans les églises et **Pie IV** convint que la nudité devait être couverte.

Peu après la mort de Michel-Ange en **1564**, l'artiste **Daniele da Volterra** fut le premier à censurer le « *Jugement dernier* » (Volterra entrera dans l'histoire de la peinture avec le surnom « Il braghettonne » « Faiseur de culottes »)

Au cours des siècles, près de **40 autres revêtements** furent ajoutés. Revêtements qui ont été supprimés en partie lors de sa restauration.

Dans les années **1980** et **1990**, cette restauration des fresques de la chapelle Sixtine a révélé les couleurs vibrantes qui avaient été obscurcies au fil du temps.

Les contemporains de Michel ange disaient qu'il avait des mains divines. Son talent lui aurait été accordé par Dieu lui-même.

On dit même que **25j** après sa mort son corps ne sentait pas mauvais, ce qui est la caractéristique des saints. Ceci est surprenant car il était réputé de son vivant pour son hygiène douteuse !

Michel-Ange, son art, sa technique, sa vie, sont expliqués via une application accessible sur smartphone. Des commentaires qui replacent l'œuvre dans le contexte de l'époque avec quelques anecdotes sur l'artiste.